

tous

MÉDECINS DU MONDE

N° 145
PRINTEMPS 2023
TRIMESTRIEL

Le magazines des donateurs

Focus /
campagne
soins
dentaires :
mal aux
dents, mal au
portefeuille ?



SOIGNE AUSSI L'INJUSTICE

Kateryna Kytniukh

MÉDECIN POUR MÉDECINS DU MONDE

Kateryna Kytniukh travaillait depuis 5 ans en Ukraine lorsque la guerre a éclaté.

CE QUE JE FAIS ?

Lorsque la guerre a éclaté, je travaillais déjà depuis cinq ans comme médecin pour Médecins du Monde. J'étais basée à Sievierodonetsk, une des villes situées sur la ligne de front, dans l'extrême-est du pays. Nous dispensions des soins médicaux ainsi que des soins de santé mentale et de santé reproductive aux citoyen.nes de cette région négligée. Jusqu'à ce fatidique 24 février 2022 où tout a basculé.

CE QUE JE RESENS ?

Le 24 février, avec les premiers bombardements, j'ai dû quitter précipitamment Sievierodonetsk avec mon mari et mes enfants. En traversant la ville en voiture, je me suis aperçue que les rues commerçantes, avec des boutiques et des échoppes, étaient désertes. Il n'y avait plus que des soldats, du matériel militaire, des cratères et des immeubles endommagés. Quel choc ! J'ai alors compris que tout était en train d'être détruit, tous nos projets et nos rêves, mais aussi la ville où nous habitons. Au sens propre et au sens figuré.

CE QUE J'ESPÈRE

Depuis lors, j'ai pris conscience qu'il y a encore un avenir tant que nous sommes en vie. Mes enfants se sont adaptés à la situation et de mon côté, j'ai pu continuer à travailler pour Médecins du Monde. Une fois les projets réorganisés et l'équipe relocalisée, nous avons pu reprendre nos activités médicales et d'assistance psychologique. Au lieu de nous retirer du pays, nous avons organisé des convois médicaux. Nous avons apporté notre soutien à des dizaines de centres de santé et hôpitaux. Et déployé des équipes mobiles pour aller à la rencontre des personnes coupées du système de soins de santé. Et ce n'est pas fini : nous continuons à nous mobiliser et continuerons à le faire jusqu'à la fin de cette effroyable guerre. ●

En savoir plus sur nos projets en Ukraine sur
WWW.MEDECINSDU MONDE.BE

« Quel choc ! J'ai alors compris que tout était en train d'être détruit, tous nos projets et nos rêves, mais aussi la ville où nous habitons. Au sens propre et au sens figuré. » ●

Kateryna,
Médecin pour Médecins du Monde



Editorial

Chez Médecins du Monde, le combat pour le droit à la santé est quotidien. Y compris pour la santé bucco-dentaire. Les chiffres révèlent que ce sont ces soins qui sont le plus souvent négligés. 54% des Belges seulement se rendent régulièrement chez le dentiste, et l'obstacle financier en est une raison cruciale.

C'est la raison pour laquelle nous avons lancé le 20 mars, journée mondiale de la santé bucco-dentaire, une campagne de sensibilisation. Cette campagne imagine un avenir dans lequel les soins dentaires seraient devenus si chers que les personnes seraient forcées de se rabattre sur des dentiers de seconde main. Une pétition accompagne la campagne, et met en avant des recommandations à nos responsables politiques, pour rendre les soins dentaires à nouveau accessibles financièrement et plus transparents. Notre dossier focus vous révèle tous les détails de cette campagne.



Nous comptons sur votre signature et vous souhaitons beaucoup de plaisir à la lecture de ce magazine. Merci pour votre soutien dans la lutte pour l'accès aux soins (dentaires) pour tous et toutes ! ●

Michel Genet
Directeur général Médecins du Monde

Indigné.e.s

Fin mars, le centre d'accueil hivernal d'Anvers a fermé ses portes et une centaine de personnes sans-papiers se sont retrouvées à la rue. Parmi eux, des personnes âgées, des femmes souffrant d'incontinence ou qui ont une stomie. Désormais, ils ne pourront plus frapper aux portes du centre pour obtenir un lit.

Ellen Verryt, coordinatrice de projets pour Médecins du Monde en Flandre

Satisfait.e.s

Le 21 mars, Médecins du Monde a inauguré un nouveau centre de santé communautaire intégré à Anderlecht. Les personnes vulnérables vivant à Bruxelles pourront s'y rendre pour bénéficier de soins et d'autres services psychosociaux multidisciplinaires. Cet accompagnement est adapté aux besoins du patient. En collaboration avec la **Région bruxelloise, Citydev, Solidarimmo et le Feder BXL.**

Fier.e.s

Début avril, la première série de recommandations a été publiée par le Comité scientifique chargé d'évaluer la législation en matière d'avortement. Ce dernier a explicitement mentionné et adopté les recommandations de Médecins du Monde. Une étape essentielle dans notre pays, qui permettra enfin aux femmes vulnérables qui n'ont pas accès aux soins d'interrompre une grossesse non-souhaitée, à l'avenir.

Céline Glorie, référente santé sexuelle et reproductive pour Médecins du Monde

Au sommaire du 145 / Printemps 2023



Belgique
P.6



Syrie & Turquie
P.4-5



Mobilisation
P.12

Qui fait le journal ?

Rédaction : Emmy Deschuttere - **Rédaction finale :** Muriel Gonçalves, Myriam Cherroud, Elise Cartuyvels - **Traductions :** Myriam Cherroud, Iso Translations - **Graphisme :** Françoise Albertyn - **E.R. :** Michel Genet
Photos : Olivier Papegnies, Becoming, Médecins du Monde Syrie, Médecins du Monde Rue Botanique 75, 1210 Bruxelles - +32 (0)2 225 43 00 - info@medecinsdumonde.be - www.medecinsdumonde.be. Médecins du Monde a signé le code éthique de l'Association pour l'Éthique dans la Récolte de Fonds (AERF). Ceci implique que les donateurs reçoivent au minimum une lettre d'information par an sur l'utilisation de leurs dons.



**TURQUIE, ANTAKYA**


Nous prenons en charge les victimes du séisme dans notre **point médical fixe**. Nous avons aussi déployé deux **équipes mobiles composées de médecins, d'infirmier.ère.s et de psychologues**, qui se déplacent à la rencontre de personnes qui vivent dans des zones reculées ou difficilement accessibles.



En **SYRIE**, nous intervenons à Afrin, Idlib, Alep, Hama et Kobane (**voir carte**). Nos équipes dispensent des soins aux blessé.e.s et dans **8 centres médicaux soutenus par Médecins du Monde** à Afrin et Idlib. A Idlib, nous avons également soutenu une **dizaine d'hôpitaux** en distribuant 500 kits chirurgicaux.



A **ALEP, HAMA, AFRIN** et **IDLIB**, nos **équipes mobiles** apportent des soins de santé et distribuent des médicaments. A Alep et Hama, nous référons aussi les patient.e.s vers d'autres hôpitaux en fonction des besoins spécifiques. Nous avons aussi distribué **des kits d'hygiène** (savon, liquide vaisselle...) et des **kits d'hiver** (couvertures, vêtements chauds, etc.).



« Les populations sont en état de choc, elles n'arrivent pas à réaliser qu'elles ont tout perdu. Elles ont besoin d'un soutien thérapeutique afin d'intégrer et de surmonter le traumatisme. »

Asli Göknur Soysal,
coordinatrice urgence
pour Médecins du
Monde.





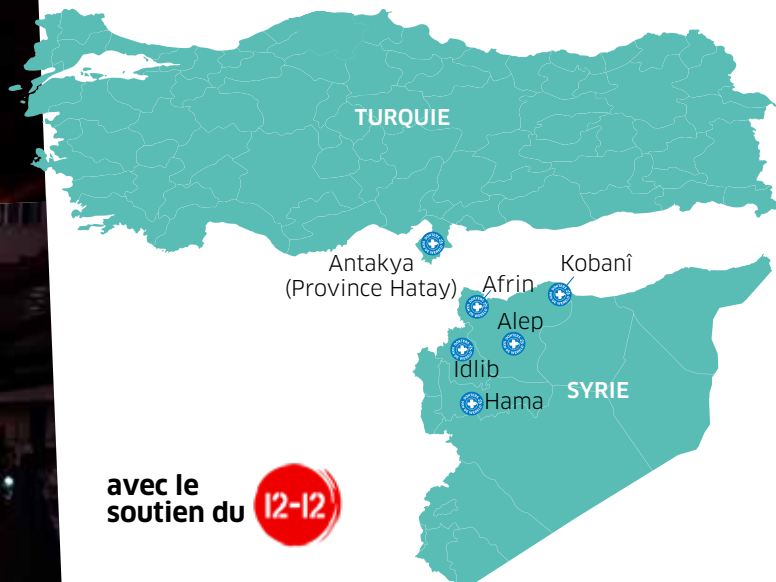
Syrie & Turquie

Une intervention d'urgence immédiate

Près de 50 000 personnes ont perdu la vie et plus de 100 000 autres ont été blessées suite aux séismes qui ont fait trembler la Turquie et la Syrie les 6 et 20 février derniers. Médecins du Monde a apporté son soutien à plus de 5 000 victimes de la catastrophe. Aperçu de notre intervention d'urgence.

Le contexte humanitaire

Plus de deux mois après la catastrophe, de nombreuses personnes ont toujours besoin de soins médicaux, de médicaments, d'eau potable, de couvertures, de vêtements et de kits d'hygiène. De nombreuses victimes souffrent également d'un sentiment d'angoisse et ressentent un stress post-traumatique. La situation est particulièrement préoccupante dans le nord-est de la Syrie, où 4,1 millions de personnes dépendent déjà de l'aide humanitaire suite aux douze années de conflit. ●



avec le soutien du 



**Aidez-nous,
faites un don !**



Les victimes de la catastrophe ont encore besoin d'aide. Soutenez-les en faisant un don sur notre compte **BE26 0000 0000 2929** ou via www.medecinsdumonde.be.

De nombreuses personnes ont toujours besoin de **soins de santé et de médicaments**. En Turquie, nous avons distribué 1 400 médicaments à nos patient.e.s (maladies chroniques, cardiovasculaires, etc.). En Syrie, nos équipes ont distribué 1 000 kits pour bébés (langes, lait en poudre...) aux familles qui en avaient besoin.

MAL AUX DENTS, MAL AU PORTEFEUILLE ? / Médecins du Monde lance une campagne et une pétition pour l'amélioration de l'accès aux soins dentaires



Belgique / En 2023, en Belgique, bien trop de gens ne peuvent pas se permettre une visite chez le dentiste et doivent donc reporter leurs soins. Avec Dented, une entreprise fictive qui vend des prothèses dentaires sur le marché de la seconde main, Médecins du Monde a mis en avant un scénario absurde où les soins dentaires deviennent à ce point hors de prix que des personnes sont contraintes de se tourner vers des appareils dentaires d'occasion. Dans le cadre de sa campagne, Médecins du Monde a aussi lancé une pétition avec des propositions concrètes pour des soins dentaires plus abordables et plus accessibles, ainsi qu'une plus grande transparence quant aux coûts.

Intro

Maia, 7 ans / vendredi matin, 10h, Bruxelles

Nous sommes dans la salle d'attente du cabinet dentaire de Médecins du Monde. Maia (7 ans) et sa petite sœur de quatre ans mettent de l'ambiance. « *Je sais compter en espagnol* », fanfaronne Maia dans la salle d'attente. « *i Uno, dos, tres, quatro!* » « *Et j'ai aussi une grande sœur de plus de 20 ans en Roumanie, qui travaille sur un ordinateur.* »

Maia et Alexandra sont venues ici aujourd'hui avec Mariana, leur maman. Tôt le matin, elles ont quitté ensemble le centre d'accueil pour personnes sans-abri d'Auderghem. C'est là qu'elles vivent depuis quatre mois, après que Mariana a perdu son travail à la suite de problèmes de santé et qu'elle s'est retrouvée mère célibataire. C'est dans ce centre qu'un médecin de Médecins du monde s'est rendu compte que les deux fillettes avaient de sérieux problèmes dentaires.

C'est leur quatrième visite au cabinet dentaire de Médecins du Monde aujourd'hui. La dentiste bénévole de Médecins

du Monde peut immédiatement soigner l'infection dentaire et les caries de Maia. La santé dentaire de sa petite sœur de quatre ans est bien plus préoccupante en revanche. « *Ses dents sont déjà en si mauvais état que nous ne pouvons rien faire ici dans notre cabinet* », explique Nadine, la dentiste bénévole. « *Nous allons donc devoir l'accompagner à l'hôpital.* »

Des personnes qui frappent à la porte de Médecins du Monde avec une grave infection ou des dents terriblement abîmées, c'est davantage la règle que l'exception. Ann van Immerseel, coordinatrice médicale des projets anversoises de Médecins du Monde le confirme : « *A Anvers, nous recevons chaque semaine jusqu'à cinq personnes souffrant de problèmes dentaires. Malgré des dents qui les font souvent souffrir parfois depuis des années, ces personnes tardent à se rendre dans un cabinet dentaire car elles n'ont pas les moyens, ou parce qu'elles sont tout simplement exclues de notre système de soins de santé. Lors du premier examen dentaire, nos dentistes ne peuvent souvent que constater l'étendue des dégâts. L'état de leur dentition est tel qu'elles peuvent avoir du mal à mastiquer et à boire. Et surtout, elles ont mal!* » ●

Le saviez-vous ?

Les chiffres révèlent également qu'un nombre extraordinairement élevé de Belges moyens – des gens « ordinaires », avec un emploi, un logement et une mutuelle – ont le plus grand mal à avoir accès aux soins dentaires. Pourquoi ?

Mo, 29 ans / « Lorsqu'il gèle, l'air froid qui rentre dans ma bouche me fait atrocement mal »

Mo (29 ans) est malheureusement bien placé pour en parler. Nous le rencontrons avec An, médecin dentiste, dans l'antenne de soins d'Anvers. « *Cela fait déjà 10 ans que mes problèmes dentaires me font souffrir. Ces dernières années, la douleur est devenue si atroce que mon corps ne fonctionne plus correctement. Je dors extrêmement mal depuis cinq ans déjà car la douleur me tient éveillé. Je mets une éternité à m'endormir et je me réveille environ cinq fois par nuit, à cause des douleurs au visage et à la mâchoire. Je ne peux plus rien manger de chaud ou de froid. Et s'il gèle, je dois aussi éviter de parler quand je suis dehors, car l'air froid qui rentre dans ma bouche me fait atrocement mal.* »

Mo a atterri un peu par hasard à l'antenne de soins anversoise de Médecins du Monde. Il avait parlé de ses problèmes dentaires à des gens dans la rue. « *Un passant m'a recommandé Médecins du Monde, en me disant que vous soignez des gens qui n'ont pas d'argent ou qui n'ont pas de domicile fixe. Je suis venu immédiatement.* »

Mo est venu aujourd'hui pour son deuxième rendez-vous. Trop honteux pour en parler ouvertement, il préfère témoigner de manière anonyme et porte un masque pour cacher sa bouche. Un côté de sa bouche a déjà été soigné et bientôt, un.e dentiste bénévole de Médecins du Monde s'occupera de l'autre côté de sa dentition. « *Mais soyons clairs, nous ne faisons que les dépanner. Les problèmes dentaires de Mo sont tellement sérieux qu'il faudrait remplacer toutes ses dents. Mais c'est tout simplement trop coûteux* », explique An.

Dans les projets belges de Médecins du Monde, nous soignons principalement des personnes qui vivent totalement en marge de la société : des personnes sans-abri, des personnes sans papiers, des Belges en situation d'extrême précarité, sans mutuelle. Ces personnes sont souvent exclues de facto du système de soins de santé et ne peuvent tout simplement pas aller chez le dentiste. C'est pour ces publics extrêmement vulnérables que Médecins du Monde met en œuvre des projets de soins dentaires à Anvers et à Bruxelles (voir encadré p. 11 : que fait Médecins du Monde).

Mais les chiffres révèlent également qu'un nombre extraordinairement élevé de Belges moyens – des gens « ordinaires », avec un emploi, un logement et une mutuelle – ont le plus grand mal à avoir accès aux soins dentaires. Pourquoi ? ●

Pétition

nos exigences pour des soins dentaires plus abordables

En Belgique, les soins dentaires sont trop chers, pas assez transparents et trop inaccessibles. Non seulement pour les habitant.e.s les plus vulnérables de notre pays, mais aussi pour le Belge moyen. Médecins du Monde lance donc une pétition. Ce que nous demandons à nos dirigeant.e.s :

- **L'élaboration d'une politique** qui incite plus de dentistes à se conventionner et donc à améliorer l'accès aux soins dentaires
- De meilleurs remboursements pour certaines interventions essentielles, non remboursées actuellement par la mutuelle
- **L'obligation pour les dentistes d'informer les patient.e.s des tarifs** et du statut – conventionné ou non – dès la prise de rendez-vous, mais aussi d'informer dès le diagnostic, sur le budget (prévisionnel)
- **La mise en place d'une politique** qui n'exclut plus de facto les personnes les plus vulnérables de notre pays des soins dentaires (les Belges sans mutuelle, les personnes sans-abri, les personnes sans papier, les demandeurs et les demandeuses d'asile).

Surfez sur :

<https://medecinsdumonde.be/dented-is-fake-petition>

et signez la pétition !



Philippe, employé de bibliothèque / « Le Snickers le plus cher de ma vie »

« Je me suis cassé une dent en mangeant un Snickers », raconte Philippe, employé de bibliothèque à Anvers. « J'ai vraiment payé le prix fort pour un Snickers. »

Philippe a tout de suite pris rendez-vous avec un dentiste : « c'est quelqu'un que je ne connaissais pas, car mon dentiste habituel venait de déménager. »

Le dentiste qui accueille Philippe est très gentil. Il commence par examiner sa bouche et lui énumère ensuite tous les soins nécessaires. « Il me proposait 'le grand entretien' mais je l'ai tout de suite arrêté pour lui demander de se limiter au plus urgent : ma dent cassée. Une petite demi-heure plus tard, je me suis retrouvé en train de serrer les dents, non pas à cause de la douleur mais en apprenant ce que j'allais devoir payer. »

Alors qu'il sort son portefeuille, Philippe découvre qu'il doit payer 232 euros par Bancontact et que le dentiste n'est pas conventionné de surcroît (ce qui signifie qu'il ne doit pas respecter les tarifs légaux prévus par la convention). La mutuelle ne lui remboursera donc qu'un petit montant. « J'ai finalement payé mais à contre-cœur. Je n'avais de toute façon pas le choix. La colère m'est venue après coup. De la colère contre ce dentiste qui n'a pas pris la peine de m'informer à l'avance de ce qu'il allait faire, de ce que cela allait coûter et pourquoi. Il y avait bien une petite pancarte dans la salle d'attente signalant que le dentiste n'était pas conventionné. Mais on ne me l'a pas dit clairement. Expliquez-moi un peu pourquoi dans une boulangerie, on sait à l'avance combien on paiera pour un pain alors que chez le.la dentiste, on est dans le flou ? Je trouve que ce manque de transparence est tout à fait injustifié et j'ai donc annulé mes rendez-vous suivants. »

Mal aux dents = mal au portefeuille ?

La mésaventure de Philippe n'a malheureusement rien d'exceptionnel. L'absence de transparence et de clarté quant aux coûts est un obstacle majeur à l'accès aux soins dentaires dans notre pays. Ce n'est pas la peur du dentiste mais la peur de la « douloureuse » qui nous amène à reporter des soins dentaires.

Et cette crainte n'est pas totalement injustifiée, comme le montre la part que le patient.e doit



payer de sa poche. Le pourcentage « à charge du patient » est de 57 % dans notre pays, contre seulement 20 à 25 % dans des pays comme l'Allemagne ou les Pays-Bas.

Comment expliquer que les soins dentaires soient hors de prix dans un pays doté d'un solide système de soins de santé comme la Belgique ?

Vraiment trop peu de dentistes conventionné.e.s

Le nombre clairement insuffisant de dentistes conventionné.e.s – les dentistes qui respectent les tarifs fixés par le gouvernement – est une question épineuse. Au cours de ces dernières années, leur nombre n'a cessé de diminuer : en 2023, un peu moins de 40 % des dentistes n'ont pas appliqué les tarifs plafonnés.



Marijke, 63 ans / « Une dent s'est déchaussée, puis une autre et encore une autre »

Marijke, une Anversoise de 63 ans, est fonctionnaire et travaille pour une autorité locale. Elle a mis tellement de temps pour trouver un.e dentiste pratiquant des tarifs abordables que ses problèmes dentaires n'ont cessé de s'aggraver. « Pendant la pandémie de COVID-19, l'état de mes dents s'est considérablement détérioré. Une dent s'est déchaussée, puis une autre et encore une autre. Quand les consultations ont pu enfin reprendre, j'ai eu toutes les peines du monde à trouver un.e dentiste conventionné.e. Cela revient à chercher une aiguille dans une botte de foin. Et quand j'ai fini par obtenir un rendez-vous, il était trop tard. Il a fallu m'arracher quatre dents, car j'avais aussi un énorme abcès. »

Dans le cas de Marijke, c'est le manque de dentistes conventionné.e.s qui est à l'origine du report de soins et de la détérioration de l'état de ses dents et de sa dentition. Et en Belgique, nous sommes nombreux.ses dans le même cas.

Cela signifie que concrètement, seule une grosse moitié des dentistes belges respectent aujourd'hui ces tarifs officiels. Le manque de dentistes conventionné.e.s est encore plus préoccupant en Flandre : dans la province d'Anvers par exemple, le pourcentage de dentistes non conventionné.e.s atteint les 60 % dans certaines villes. La province compte ainsi moins de deux dentistes conventionné.es pour 10 000 habitant.e.s : c'est bien trop peu et met en péril l'accès aux soins dentaires.

Les raisons de ce faible pourcentage de dentistes conventionné.es sont complexes. Mais le fait est que cette situation est à l'origine d'un manque de transparence, d'un report de soins et de l'exclusion aux soins dentaires pour ceux et celles qui ne peuvent s'offrir le luxe de prendre rendez-vous chez un.e dentiste non-conventionné.e.

Des chiffres récents montrent que les soins dentaires sont le type de soins le plus souvent reportés.

Seulement 54 % des Belges vont régulièrement chez le.la dentiste. Les soucis financiers sont ici un obstacle majeur. Les personnes en situation de précarité ont jusqu'à 70 % de probabilité en plus de ne pas faire soigner leurs dents pendant trois années consécutives. Et les soins dentaires sont le type de soins le plus souvent reporté pour des raisons financières.

Pouvoir mastiquer correctement, un luxe ?

Outre le manque de dentistes conventionné.e.s, le pourcentage élevé à charge du patient et le

manque de transparence, le remboursement limité de certaines interventions essentielles est également à l'origine du report de soins et de la détérioration de la santé dentaire.

Suleiman Juneidi est dentiste bénévole dans notre cabinet dentaire bruxellois. Il confirme le problème : « La pose d'une couronne, par exemple, est entièrement à charge du patient, car cette intervention est considérée comme esthétique. Pourtant, de très nombreuses personnes ont besoin d'une ou de plusieurs couronnes pour avoir une dentition fonctionnelle leur permettant de mastiquer correctement. C'est tout sauf un choix esthétique dans ce cas. Pour une prothèse de 5 000 euros, le remboursement de la mutuelle atteint à peine 500 euros. »

« Une petite demi-heure plus tard, je me suis retrouvé en train de serrer les dents, non pas à cause de la douleur mais en apprenant ce que j'allais devoir payer. »

Dented : de la seconde main, oui, mais pour les dents

Ces différents constats ont amené Médecins du Monde à lancer Dented, un (faux) site de vente de dents et de prothèses dentaires de seconde main. Des publicités ont circulé sur le web, annonçant des prothèses et des couronnes à un prix raisonnable. La plupart d'entre nous ont vu dans ce scénario absurde un canular, mais ce n'est pas le cas des personnes qui n'ont pas les moyens de se permettre des soins dentaires de qualité. La preuve ? En quelques jours, il est apparu que 8 500 personnes se sont rendues sur le site internet de l'entreprise fictive qui vend des dents d'occasion, afin d'avoir plus d'informations. Et sans grande publicité de notre part. ●

ACCÈS AUX SOINS DENTAIRES EN BELGIQUE / Cherchez l'erreur..



Trop peu de dentistes conventionné.e.s

En Belgique, on dénombre seulement 3 dentistes conventionné.e.s pour 10.000 habitants

En Flandre : il y a moins de 3 dentistes conventionné.e.s pour 10.000 habitants.e.s

A Anvers : il y a moins de 2 (!) dentistes conventionné.e.s pour 10.000 habitants.e.s



Un pourcentage à charge du/de la patient.e trop élevé

Les Belges paient de leur poche 57,6 % de la facture du dentiste

En Allemagne ou aux Pays-Bas, la partie à charge des patient.e.s ne dépasse pas 20-25 %



Des interventions essentielles non remboursées, ou beaucoup trop peu

La pose d'une couronne/dent sur pivot est considérée comme une intervention esthétique et non essentielle, pas de remboursement ou remboursement limité



Manque de transparence

Dans notre pays, beaucoup de reports de soins s'expliquent par le fait que de nombreux Belges n'ont aucune idée de ce que leurs soins dentaires vont leur coûter. **Un réel devoir d'information et un budget prévisionnel dès le diagnostic s'imposent de toute urgence**

Que fait Médecins du Monde ?

Les soins dentaires proposés par Médecins du Monde sont réservés aux personnes les plus vulnérables et font partie d'un parcours de soins. A Bruxelles, le cabinet dentaire est intégré dans notre centre médical multidisciplinaire et à Anvers, nous orientons les patient.e.s vers des dentistes bénévoles. Nos soins dentaires gratuits sont réservés aux personnes en situation de grande précarité, en particulier les plus vulnérables d'entre elles : les enfants, les femmes enceintes, les personnes de plus de 65 ans et les personnes souffrant d'une maladie grave ou d'une pathologie chronique.

A Bruxelles et à Anvers, nous travaillons avec cinq dentistes bénévoles. En moyenne, nous soignons environ 500 personnes par an, avec huit à dix consultations par semaine.



dented

La seconde main,
mais pour les dents.

**HEUREUSEMENT,
DENTED
N'EXISTE PAS.**

**LUTTONS POUR
DES SOINS DENTAIRES
ACCESSIBLES À TOUS.TES**

**SIGNEZ LA PÉTITION
MEDECINSDUMONDE.BE**



www.dented.be

TÉMOIGNAGES /

« quand j'ai fini par obtenir un rendez-vous chez un.e dentiste conventionné.e, il était trop tard. il a fallu m'arracher 4 dents. » Marijke, fonctionnaire

« les personnes en situation de précarité ont jusqu'à 70 % de probabilité en plus de ne pas faire soigner leurs dents pendant trois années consécutives. »
Étude Mutualité Chrétienne

« pourquoi dans une boulangerie, on sait à l'avance combien coûte un pain alors que chez le.la dentiste, on est dans le flou ? » Philippe, employé de bibliothèque

« dans notre antenne de soins, nous recevons chaque semaine jusqu'à cinq personnes souffrant de problèmes dentaires. malgré des dents qui les font souvent souffrir depuis parfois des années, ces personnes tardent à se rendre dans un cabinet dentaire car elles n'en ont pas les moyens. » An Van Immerseel, coordinatrice médicale chez médecins du monde



Aidez-nous, faites un don !

MVotre don va nous permettre de développer encore nos projets de soins dentaires, d'acheter du matériel technique et des appareils, de recruter des dentistes bénévoles et surtout, d'aider plus de patient.e.s en leur offrant la gratuité des soins !

Faites un don en ligne sur www.medecinsdumonde.be ou sur notre numéro de compte **BE26 0000 0000 2929**.



Merci !



En ces temps toujours plus difficiles marqués par une succession de crises et de catastrophes, nos donateurs et donatrices ont à nouveau montré ces derniers mois ce que le mot solidarité veut dire !

- Merci aux **parents de Max et Jackie** d'avoir partagé avec nous l'heureuse nouvelle de cette naissance et d'avoir demandé à leur entourage de soutenir Médecins du Monde !
- Merci aux **choristes de ECFONIC et au CC 't Vondel** à Halle d'avoir soutenu en musique nos interventions, notamment en Ukraine !
- Nous remercions aussi nos **partenaires et leur personnel** qui se sont mobilisés lors d'une action, qu'il s'agisse d'une marche parrainée, d'un barbecue d'hiver ou d'une collecte d'argent.
- Nous remercions les **Lion's clubs de Brussel Munt, Bruxelles Ixelles Alizés et le Rotary de la Louvière** pour leur soutien à notre Médibus !
- Nous remercions aussi les **proches de personnes décédées** qui, malgré la douleur du deuil, ont pensé à nos patient.e.s et ont demandé à leurs ami.e.s et connaissances de remplacer les fleurs et les couronnes par un don au profit de Médecins du Monde.



Action / Accès aux soins



Vous avez vous aussi envie de vous mobiliser en organisant une action sympa pour soutenir notre combat pour l'accès aux soins ? Prenez contact avec nos collègues Justine et Jeremy en envoyant un mail à donateurs@medecinsdumonde.be.

Les défis sportifs vous tentent davantage ? N'hésitez pas à courir avec nos Doc'Runners lors des 20 km de Bruxelles ! Inscrivez-vous via ce lien www.medecinsdumonde.be ●

Trooper / Soutenir Médecins du Monde en un clic

Vous avez envie de nous soutenir tout en faisant plaisir à quelqu'un que vous aimez ? Tant mieux. Connaissez-vous déjà Trooper (www.trooper.be/fr/associations-trooper/dvdwmdm) ? Le principe, en bref ? Vous achetez un article dans l'une des boutiques en ligne de la plateforme Trooper qui reverse avec plaisir une partie du montant de votre achat à Médecins du Monde.

Comment faire :



1. Surfez sur www.trooper.be/dvdwmdm
2. Choisissez la **boutique en ligne pour vos achats**
3. Laissez **vos coordonnées dans la fenêtre qui s'affiche** et continuez vos achats
4. La **boutique en ligne nous soutient en nous reversant un petit pourcentage** de votre achat. Et cela ne vous coûte pas un cent de plus.

TROOPER

Pas sans Elles /

Femmes en lutte, entre solidarité et sororité



Le vendredi 24 mars Médecins du Monde et ZinTV s'associaient pour vous accueillir à la projection du documentaire « Pas sans Elles » au Quai 10 de Charleroi, dans le cadre de l'édition 2023 de Femmes de Mars. La projection était suivie d'un moment d'échange avec le public, les protagonistes

du documentaire et Médecins du Monde afin d'aborder la problématiques et les combats menés par et pour les personnes «en marge» de la société, qui luttent pour que leurs droits soient respectés.

Ce fût une soirée non seulement instructive mais également très agréable. Merci à tou.te.s ceux et celles qui se sont joint.e.s à nous ! ●

Save the date /

Rejoignez-nous le 20 juin au salon de testament.be



Vous aurez également la possibilité de réserver un **créneau de 20 minutes** pour rencontrer l'un.e des expert.es juridiques présent.es sur place afin de recevoir des **conseils individuels gratuits** !

Bien entendu, cet événement sera aussi l'occasion de rencontrer notre spécialiste des legs Camille Danneels et de découvrir les différents projets de Médecins du Monde autour d'une tasse de café.

Vous souhaitez en savoir plus sur la possibilité de faire un legs à Médecins du Monde ? Vous avez des questions d'ordre juridique ou vous souhaitez prendre le temps de vous entretenir avec l'un.e des collaborateur.rices de testament.be ?

Rejoignez-nous le **mardi 20 juin** à la grande session d'information juridique organisée par Testament.be à la **Bibliothèque Royale de Belgique**, en plein centre de Bruxelles !

Lors de cet événement, vous aurez l'occasion de participer à la session d'information juridique, présentée par Lars Everaert.

Intéressé.e ? Prenez contact avec Camille Danneels par mail à legs@medecinsdumonde.be ou en appelant le **0486 54 60 22**

Vos questions

Est-il possible d'inclure Médecins du Monde dans mon testament ?

Certainement ! En incluant Médecins du Monde dans votre testament, vous nous permettez d'aider directement les personnes qui en ont le plus besoin. Les legs représentent une partie importante de nos revenus. Ceux-ci sont directement consacrés à nos projets en Belgique et dans le monde entier. De plus, nous bénéficions de droits de succession avantageux, votre legs ne sera donc que très peu taxé.

Vous souhaitez en savoir plus à propos de la possibilité de léguer à une bonne cause ?

- Commandez gratuitement notre brochure legs via notre site web www.medecinsdumonde.be/legs
- Contactez notre responsable legs par mail legs@medecinsdumonde.be ou par téléphone au **0486 54 60 22**. Elle se fera un plaisir de vous répondre, en toute confidentialité et sans aucune attente d'engagement.



**Posez votre question
Camille Danneels
vous répondra !**

legs@medecinsdumonde.be - 0486 54 60 22
Rue Botanique 75, 1210 Bruxelles



— PRÉPAREZ-VOUS À VIVRE —

UNE AVENTURE SOLIDAIRE INOUBLIABLE



INSCRIS-TOI !



5^E ÉDITION
16 & 17 SEPT 2023
MARCHE-EN-FAMENNE

www.docriders.org

